

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Mardi 1^{er} novembre 2016 TOUSSAINT
Apo 7,2-4+9-14 1 Jn 3,1-3 Mt 5,1-12a

Oui, la sainteté, on l'aime bien, on la vénère chez les « grands » : St Jean XXIII, St Jean-Paul II, Mère Teresa, Ste Elisabeth de la Trinité, Padre Pio, Bienheureux Paul VI, Bienheureux Charles de Foucauld, et bien d'autres. Mais la sainteté ... n'est pas pour nous. Dans la liste rapide que je viens d'énumérer, il n'y a pas beaucoup de gens « comme nous ». Il y a des papes, des religieux, des religieuses ... A peine si on mentionne les époux Martin, les parents de la petite Thérèse. D'ailleurs, sainteté et mort vont ensemble dans notre pensée, et comme personne n'est pressé de mourir...

La sainteté ... on verra bien un jour. La sainteté ... c'est pas pour nous, c'est pour les religieux... La sainteté, ... on n'est pas parfait. La sainteté ... on a d'autre chose à faire, d'autres projets plus immédiats, plus concrets : trouver du travail, se marier, réussir ses examens, guérir, préparer les vacances, déménager ... voilà nos projets, et ils sont honorables. Mais, la sainteté ... ! La sainteté, c'est pour après !

Que d'idées toutes faites sur la sainteté, et que d'idées fausses. Non, elle n'est pas réservée aux Papes, aux religieux et aux religieuses. Non, elle n'est pas réservée à celles et à ceux qui ont une auréole autour de la tête. Non elle n'est pas pour après notre mort. Non, la sainteté n'est pas la perfection. Non, la sainteté n'est pas la récompense finale d'une vie de privations, d'ascèse, de mortifications.

La sainteté nous est donnée à chaque instant de notre vie depuis le jour de notre baptême. La sainteté est la compagne de notre vie quotidienne, même si nous ne nous en apercevons pas. La sainteté est un don de notre Père, et non pas la première place du podium acquise en se battant contre soi-même. La sainteté nous accompagne depuis notre baptême, elle est notre nom de baptême puisque notre Père est le Saint par excellence et que, comme dans toutes les familles, nous héritons du nom de notre Père. Nous ne sommes pas parfaits, c'est bien vrai, mais nous sommes saints puisque notre Père est Saint. Ou bien le baptême, c'est de la rigolade, ou bien nous sommes réellement les enfants de Dieu. La sainteté ne se gagne pas à la force du poignet, elle est un cadeau du Seigneur.

Je vois bien venir l'objection : si nous sommes saints, alors ce n'est même plus la peine ... de nous donner de la peine. On peut vivre n'importe comment, on est certainement pardonné d'avance, etc., etc. Autant de bêtises qui défigurent l'importance de la sainteté. Ce n'est pas cela que dit l'évangile en général, et l'évangile d'aujourd'hui en particulier. Si la sainteté est notre compagne depuis le jour de notre baptême, si elle est un don gratuit, gracieux, de Dieu, non seulement elle est offerte à chaque baptisé et pas seulement aux

papes et aux religieux, mais encore elle est là pour nous permettre de mettre en œuvre la qualité de vie que le Christ attend de ses disciples.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, qui est comme un résumé de la vie du Christ, il est demandé à chacun, selon ses dons et ses possibilités, de vivre humblement, d'être doux, de pratiquer la justice, la miséricorde (Tiens, la miséricorde, c'était l'année : où en sommes-nous des œuvres de miséricorde ?) Il nous est demandé d'avoir un cœur clair et lumineux, de construire la paix et d'agir pour la justice même au péril de notre vie, ce que vivent actuellement tant de chrétiens dans le monde. Il ne nous est pas demandé, sauf appel particulier, de devenir religieuse ou prêtre. Il ne nous est pas demandé, sauf appel particulier, de passer des heures en prière.

Mais alors, qu'est-ce qui nous est demandé ? Ou est notre chemin de sainteté ? Et qu'est-ce qu'un chemin de sainteté ? Le Père Varillon, que je vous ai déjà cité souvent, écrit : « *Dieu divinise ce que l'homme humanise.* » Autrement dit : Dieu rend saint, sanctifie, ce que l'homme fait pour être de plus en plus un homme digne de ce nom, c'est-à-dire, si on reprend les Béatitudes : humble, doux, juste, miséricordieux, artisans de paix. C'est au Seigneur de nous rendre saints, c'est son travail à lui, ce n'est pas à notre portée. Notre travail à nous, c'est d'humaniser notre vie personnelle et notre vie collective. Notre travail à nous, c'est de faire du pain à partir du blé ; le travail de Dieu, c'est, à partir de ce pain, d'en faire le corps de son Fils par la force de son Esprit.

Ne rêvons pas la sainteté : travaillons à humaniser notre vie, Dieu la divinise.

Qu'est-ce qui nous est demandé, à nous qui sommes baptisés ? Le prophète Michée a merveilleusement répondu d'avance en disant : « *Homme, on t'a fait savoir ce qui est bien, ce que le Seigneur attend de toi : rien d'autre que de respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.* » (Mic 6,8)